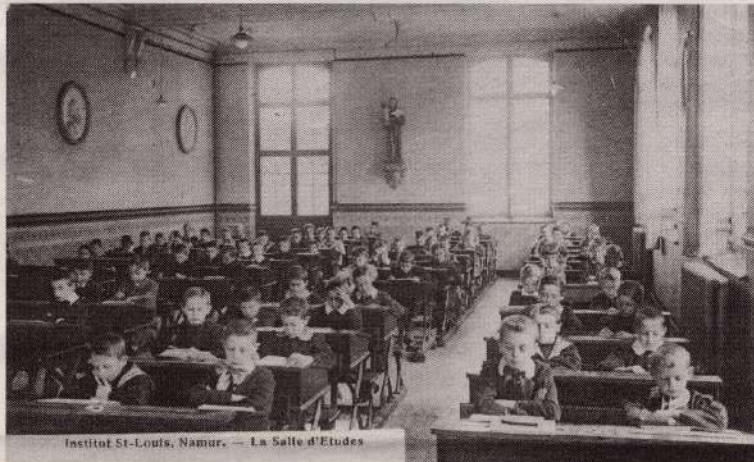


150 ans au service de l'éducation et de l'enseignement!



Gravure 1920

enfants de la bourgeoisie ra le jour et, dans la foulée,



Institut St-Louis, Namur. — La Salle d'Etudes

Etude des petits

Cette année 2003 consacre le 150^e anniversaire de la création, à Namur, de l'institut Saint-Louis. Pour célébrer cet événement, un programme complet de manifestations festives a été mis sur pied. Celui-ci trouvera son épilogue le 26 novembre prochain.

Au nombre des écoles qui ont, sans conteste, marqué de leur empreinte la vie éducative et scolaire namuroise, depuis des décennies, se trouve l'institut Saint-Louis.

Implanté au cœur même de la cité, l'établissement accueille quotidiennement quelque 2.000 élèves et membres du personnel. Lors de sa création, en mai 1853, ils étaient à peine... 45! Cette évolution ne s'est évidemment pas faite en un jour et c'est progressivement que ce qu'on appelait alors "l'école Saint-Louis" deviendra "l'institut Saint-Louis".

La genèse de cette noble institution vouée, dans un premier temps, à l'enseignement des jeunes garçons en âge d'école primaire; remonte donc à la deuxième moitié du XIX^e siècle. A cette époque, Monseigneur Dehesselle, alors évêque de Namur, était désireux d'ouvrir "un établissement où les

namuroise pourraient recevoir, à côté d'une éducation soignée, les premiers éléments de l'instruction et de la science de la religion". Par ailleurs, si la guerre scolaire, qui secoua notre pays de 1879 à 1884, n'était pas encore d'actualité; il n'empêche qu'un certain "doctrinarisme" opposé à l'esprit religieux pointait le bout du nez. La création d'une école à caractère confessionnel semblait être de nature à répondre en quelque sorte à cette situation. C'est dans ce contexte que l'école ouvrira ses portes le 1^{er} mai. A sa tête on trouve l'abbé Debras et, pour faire la classe, deux anciens élèves du petit séminaire devant bientôt accéder au diaconat. Assez rapidement, le nombre d'élèves augmentera ce qui entrainera un premier déménagement.

En octobre 1854, l'école quitte les bâtiments de l'ancien couvent des Ursulines, situés dans la rue des Fossés (actuellement rue E. Cuvelier), pour investir l'ancien hôtel de Ponty. Les élèves devenant de plus en plus nombreux au fil du temps, et l'école accueillant des internes, la décision fut prise d'acheter une propriété située au n° 3 de la rue Neuve. En janvier 1860, un premier bâtiment y sera érigé. Trois ans plus tard, une deuxième construction ver-

ra le jour et, dans la foulée, décisions de justice, la propriété et le contenu de l'institut sont mis en vente publique afin de rembourser les actionnaires. Finalement, un arrangement à l'amiable permettra d'éviter une catastrophe pour la société civile de Saint-Louis. Dans la première moitié du vingtième siècle, l'école retrouvera une certaine prospérité, acquerra de nouveaux immeubles, fera construire divers bâtiments, etc... Les deux guerres mondiales seront également la source de bien des soucis pour l'institut dont les bâtiments seront, à deux reprises, réquisitionnés par les troupes d'occupation. Le bombardement du 18 août 44, outre le fait qu'il fera un tué, endommagera aussi considérablement certains bâtiments. Ceux-ci seront reconstruits après la guerre.

Si, jusqu'en 1970, les élèves du primaire sont plus nombreux que ceux des humanités, la tendance s'inversera toutefois par la suite, entraînant, de ce fait, de nombreux aménagements et

transformations au sein même de l'école. De nouvelles classes primaires seront notamment construites dans le jardin des abbés. En 1995, à la suite d'un incendie, la salle de fêtes de l'école est détruite. Une nouvelle salle de gymnastique verra le jour en 1996. Depuis lors, hormis des travaux d'aménagement et d'embellissement, aucun chapitre n'est venu s'ajouter à l'épopée immobilière de cette école qui est entrée par la grande porte dans le XXI^e siècle et fait toujours, aujourd'hui, figure de référence en matière d'enseignement.

C'est pour rappeler cette aventure longue d'un siècle et demi qu'un ouvrage sur l'histoire de l'école paraîtra à l'occasion du jubilé. Un jubilé dont le programme se veut à la hauteur de l'événement. Concocté par la commission "Jubilé", présidée par Vincent Bruch (par ailleurs directeur des Primaires et auteur du livre à venir), celui-ci a déjà proposé en "ouverture" un concert de gala qui a eu lieu, les 17 et 18 janvier derniers, au

Théâtre Royal. La semaine prochaine, ce sera au tour de la Maison de la culture d'accueillir un spectacle "Jacques Brel" réalisé par les élèves de l'institut (Renseignements et réservations: 081/25.61.80). Le 1^{er} mai, une journée de concerts rock sera organisée au Grand Manège. Le lendemain, tous les élèves seront conviés à participer à une grande fête. Le chanteur Thibault y donnera un concert. Le 03 mai verra la journée anniversaire du 150^e. Messe solennelle, séance académique et cocktail dînatoire devraient réunir beaucoup de monde. Le dimanche 4 mai sera réservé aux familles. Des animations culturelles et sportives leurs seront proposées. Les nombreux Anciens de l'établissement se retrouveront, quant à eux, le 15 novembre autour d'un banquet. Le 26 novembre, une cérémonie, au cours de laquelle un arbre commémoratif sera planté, viendra mettre un point final à cette année jubilaire.

Jean-François Lahaut



NAMUR. — Institut St-Louis. — Théâtre

Théâtre à St-Louis



Récréation hiver 1908